



**HAL**  
open science

## Mont Beuvray, campagne 1995

Jean-Loup Flouest

► **To cite this version:**

Jean-Loup Flouest. Mont Beuvray, campagne 1995. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1996, 14, pp.32-34. hal-02541730

**HAL Id: hal-02541730**

**<https://hal.science/hal-02541730>**

Submitted on 20 Aug 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## MONT BEUVRAY, CAMPAGNE 1995

### 1. LES GRANDES PÉRIODES DE L'HISTOIRE DE BIBRACTE

A partir des observations faites sur la stratigraphie de la maison dite *PCI*, l'équipe de l'Université de Lausanne dirigée par D.Paunier et les céramologues Ph.Barral et Th.Luginbhül ont mis sur pied un phasage chronologique des mobiliers caractéristiques de la fin du II<sup>e</sup> siècle avant J-C à la première moitié du I<sup>e</sup> siècle après J-C. L'hypothèse de travail proposée est la suivante : Bibracte 1 = -300(?) à environ -150/130; Bibracte 2 = circa -150/130 à -90/80 ; Bibracte 3 = circa -90/80 à -50 ; Bibracte 4 = circa -50 à -30 ; Bibracte 5 = circa -30 à +15 ; Bibracte 6 = circa +15 à +30. En dehors des importations nombreuses et diverses à toutes les époques, le faciès régional de La Tène D1 est bien caractérisé par les vases peints à décors végétaux et animaliers, tandis que le début de La Tène D2 est représenté par la céramique fine, lissée, fumigée et décorée. Ensuite, la romanisation s'accroissant, elle entraîne l'apparition des imitations des formes méditerranéennes (marmites tripodes, sigillée copiée en terra nigra), parois fines type Beuvray.

L'objectif suivant de ce programme consistera à quantifier les différents mobiliers caractéristiques et à tester ce scénario avec les ensembles clos bien stratifiés des autres secteurs de l'oppidum.

D'autre part, les chercheurs chargés d'étudier les différents mobiliers recueillis proposent une typologie affinée de la numismatique, des amphores, de l'instrumentum, des matériaux de construction, de la métallurgie et des macro-restes végétaux. qui, lorsque les données stratigraphiques sont validées, débouchent sur une capacité des mobiliers indigènes à fournir des indices chronologiques, par exemple, en numismatique (K.Gruel), les potins dits au triscèle (La Tour 2935, sont présents dans les premiers niveaux d'habitat de l'oppidum (Bibracte 2), tandis que les bronzes frappés gaulois sont signalés à la période Bibracte 4.

### 2. LES FORTIFICATIONS:

La nouvelle fortification extérieure qui définit une large enceinte de 200 ha, étudiée par F.Schubert, a fait l'objet pour la première fois de recherches archéologiques, dans le secteur nord-est. Un chemin de 2/3m de large longe sur le côté aval, l'emplacement probable du large fossé. L'ensemble constitué par le creusement pour matériaux/ le rempart/ le fossé/ le chemin/ le talutage, représente un dispositif d'une largeur de près de 40m. La coupe demandera encore 2 ou 3 campagnes.. Les indices de datation, des clous de murus gallicus trouvés en prospection sur le pourtour et l'observation des points de jonction avec le rempart interne, dit Bulliot, suggèrent une fortification également de type murus gallicus, antérieure au moins au dernier état du rempart intérieur. Les hypothèses sur la raison des transformations importantes de la taille de l'oppidum et des modifications de la circulation à l'intérieur (portes condamnées dans le rempart interne) ne pourront être développées que par un programme spécifique de longue durée, amenant notamment des arguments chronologiques.

### 3 L'OPPIDUM

#### . LA TERRASSE

A l'extrémité sud de l'oppidum, le lieu-dit *La Terrasse*, enclos réservé sinon sacré, a fait l'objet d'un sondage destiné à vérifier l'organisation d'un amoncellement de bois carbonisés découverts sur le côté sud. L'interprétation la plus vraisemblable est la suivante : il s'agirait

d'une palissade constituée de poteaux verticaux soutenant des poutres empilées horizontalement pouvant servir de soutènement à l'accumulation des terres dans ce tronçon. Les datations C14, obtenues précédemment, ont été confirmées par les résultats des analyses dendrochronologiques (III<sup>e</sup> siècle avant J-C) qui font, pour le moment, de ce lieu le premier aménagement de l'ensemble de l'oppidum.

Les niveaux d'occupation de la fin du II<sup>e</sup> siècle avant J-C, jusqu'à la conquête, ont continué à être étudiés dans deux quartiers, au centre de l'oppidum, à la *Pâturage du Couvent* et, à l'ouest, du *Parc-aux-Chevaux*. Une unité d'habitation de plus de 130 m<sup>2</sup>, construite en terre et bois essentiellement, comportant une succession de caves, a été fouillée par l'équipe de D. Vitali sur le côté ouest de la *Grande Voie* au bassin. Les nombreuses recharges des sols en terre battue ont permis un phasage chronologique détaillé, contribuant à la mise au point des typochronologies du mobilier sur près d'un siècle de durée. Toujours sur le même côté, la fouille de l'Université de Leipzig, à la limite nord d'une vaste surface empierrée, connue par les prospections géophysiques et les sondages de l'équipe d'A. Haffner, a confirmé la présence de niveaux pré-augustéens et peut-être antérieurs.

De l'autre côté de la *Grande Voie*, le quartier est subdivisé actuellement en deux îlots, celui dit *Aux Grandes Caves* au nord d'une rue secondaire, perpendiculaire à la *Grande Voie*, et celui dit *Du Grand Atelier des Forges*, sur lequel s'est implanté le couvent médiéval. L'équipe de A. Dominguez et J. Gran Aymerich, après une campagne de repérage de la façade nord de la rue, a procédé à de larges décapages d'un secteur caractérisé par des aménagements non maçonnés pour l'essentiel. Un sondage profond limité a confirmé la présence, sous cette large esplanade, d'une occupation ancienne recouvert d'une épaisse couche de remblais déjà signalé à l'ouest près de la cave *PC02* et, au nord, près d'un bâtiment rectangulaire repéré en 1986. La rue secondaire pourrait croiser une autre voie remontant vers le nord à la hauteur d'un bâtiment maçonnés ouest-est (cave ?) découvert à près de 80 m de la *Grande Voie*.

Quant au quartier ouest, fouillé par l'équipe de D. Paunier, les niveaux anciens découverts sous la grande maison à la romaine *P.C.I*, ont pu être mieux compris. Le deuxième côté nord d'une palissade en pieux verticaux a pu être exploré à l'extérieur de la façade et rattaché à des découvertes antérieures, qui permettent de proposer une taille minimale de 27 m pour cet enclos, au centre duquel se trouve une large fosse partiellement fouillée de 8 x 9m environ (Bibracte3). Un deuxième niveau, plus ancien (Bibracte 2), a également pu être complété par la fouille de fosses profondes, remplies de débris d'amphores.

Quant à la période de Bibracte 4 et 5, en plus des quartiers signalés précédemment, qui ont connu une occupation continue, il faut ajouter à la *Pâturage du Couvent*, l'îlot dit du grand *atelier de forges*, fouillée de manière extensive par les équipes de l'Université de Budapest, M.Szabo et J.-P.Guillaumet et accessoirement, dans des sondages profonds, par les équipes de médiévistes de P.Beck et J.Lazslovzsky. La découverte au centre de cet îlot, d'un vaste bâtiment à pièces multiples (domus?), datable de la période Bibracte 6 relance les hypothèses sur la mutation de la fonction de la ville à la veille de son abandon. Même si les sondages profonds ont été volontairement limités, il est clair que cette construction a succédé à des niveaux antérieurs, également caractérisés par de vastes bâtiments maçonnés, qui pourraient remonter à la période augustéenne. L'aqueduc monumental, qui traverse cet îlot dans sa partie orientale, n'a pas été localisé; en revanche une série de murs trouvée dans ce secteur ainsi que d'autres localisés sous la partie sud-est du cloître, permet de dire que cet îlot mesure au moins un hectare.

Il est par ailleurs probable que des niveaux de la phase Bibracte 2/3, fonctionnant avec ceux signalés tout autour, de l'ouest de la *Grande Voie*, à l'est vers la *Come Chaudron*, en passant par les niveaux sous la *Grande voie* elle-même, soient préservés par ces remblais successifs.

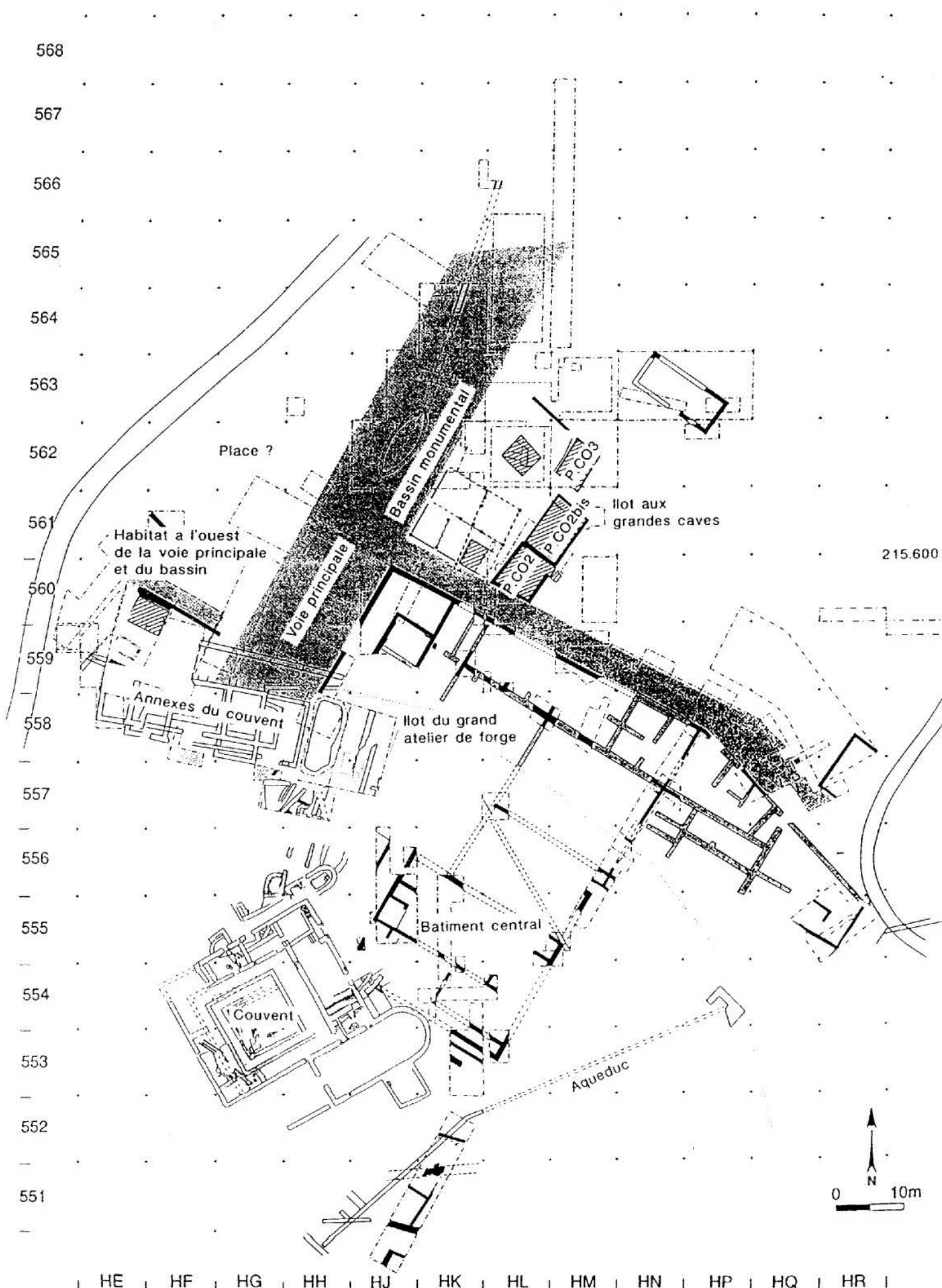
Dans sa dernière phase d'occupation, la maison, fouillée par l'équipe de D.Vitali, qui comportait une vaste cave à armatures de bois, a été détruite par le feu. Les débris carbonisés ont permis l'identification précise des éléments de construction, de la porte ainsi que des datations chronologiques (-46 sans aubier) (Bibracte 5).

Dans l'îlot aux grandes caves, l'équipe dirigée par P.-P.Bonenfant a terminé la fouille du fond d'une cave à armature de bois et de son dispositif d'accès. Dans le même quartier, des espaces ouverts (cours ?) ont été identifiés le long de la rue secondaire, avec quelques aménagements empierrés. La possibilité d'identifier les limites d'un habitat (terre et bois) sera l'objectif de la prochaine campagne.

Un autre secteur du quartier du *Parc aux chevaux*, au nord-ouest de *P.C.1*, constituait l'objectif de l'équipe de diagnostic dans le cadre de son travail de relocalisation des vestiges découverts au XIX<sup>e</sup>s. Une très grande maison (*P.C.8*) a été explorée en plusieurs endroits. Si des niveaux sous-jacents Bibracte 2/3 ont été observés, l'essentiel des constructions est datable de la 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> s.av.J.-C. Plusieurs autres bâtiments ont été précisément localisés et vérifiés, voire mis en relation cohérente, les bâtiments/ murs isolés *P.C.33/36*, les enclos *P.C.14,15*. Une nouvelle maison à cour centrale a été identifiée (30m environ de côté) dans ce secteur, grâce aux travaux de microtopographie.

J.-L.FLOUEST

Coordonnateur scientifique



568  
567  
566  
565  
564  
563  
562  
561  
560  
559  
558  
557  
556  
555  
554  
553  
552  
551

HE | HF | HG | HH | HJ | HK | HL | HM | HN | HP | HQ | HR |

215.600

